

EVOLUER **EN COULEURS**

Symbolisation et art-thérapie



Gilles
DEVILLENEUVE

Sciences
Psychologie / Psychanalyse



Gilles DEVILLENEUVE

EVOLUER EN COULEURS

Symbolisation et Art-thérapie

Editions EDILIVRE APARIS
Collection Universitaire
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-5225-2

Dépôt légal : Février 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	9
AVANT PROPOS	11
LE TRAVAIL DE SYMBOLISATION – LA MISE EN COULEURS.....	13
« L’HERMITE DE JOSETTE »	17
LE TRAVAIL D’ANALYSE	19
LES CARTES.....	21
I – LE BATELEUR.....	25
II – LA PAPESSE	26
III – L’IMPERATRICE	27
III – L’EMPEREUR	28
V – LE PAPE.....	29
VI – L’AMOUREUX.....	31
VII – LE CHARIOT.....	32
VIII – LA JUSTICE.....	34
VIII – L’HERMITE	35
X – LA ROUE DE FORTUNE	36
XI – LA FORCE	37
XII – LE PENDU	38
XIII – LE SANS NOM.....	39
XIII – TEMPERANCE.....	40
XV – LE DIABLE.....	41
XVI – LA MAISON DIEU	43
XVII – L’ETOILE.....	44
XVIII – LA LUNE	45
XVIII – LE SOLEIL.....	47
XX – LE JUGEMENT	48
XXI – LE MONDE.....	49
LE MAT.....	50
LES COULEURS.....	51
LES SEPT COULEURS DE L’ANCIEN TAROT DE MARSEILLE .	52
AUTRES COULEURS	55
RAPPORT DES COULEURS ENTRE ELLES	58
BRUNO	62
ISABELLE	70
LAURA	77
TROIS LUNES.....	82

A Jeannine

*Qui par son Amour a permis la construction de l'homme que je suis,
Ma plus fidèle supportrice en tout temps,
J'offre cet élan de partage et toute ma tendresse*

A Lyliane

REMERCIEMENTS

Tout d'abord merci à Daniel qui, par sa présence, sa force et sa sensibilité m'a permis de réaliser depuis des années mon rêve professionnel et personnel.

Merci à mes Parents qui, avec beaucoup d'Amour, m'ont transmis ce goût du partage et de l'écoute, cette ouverture au monde et aux autres.

Merci également à tous ceux et celles qui m'ont fait confiance et qui ont partagé ces moments intenses de leur vie, leur souffrance mais aussi leur évolution, avec qui j'ai pu faire un bout de chemin dans ma propre évolution. Un merci tout particulier à Martine, qui a su apporter la petite étincelle nécessaire à la rédaction de cet ouvrage.

Merci à la maison Grimaud, editrice de l'Ancien Tarot de Marseille, fidèle compagnon de mon travail.

AVANT PROPOS

Quand j'ai rencontré le Tarot, je ne pensais pas qu'il prendrait une telle place dans ma vie. D'abord utilisé comme un jeu, j'ai apprivoisé et me suis laissé apprivoiser par ses arcanes, et petit à petit s'est installée une véritable relation, à la fois ludique, profonde, douce, exigeante, prenante, « donnante ». J'ai découvert la profondeur de cette œuvre à la paternité non déterminée. Les créateurs anonymes du Tarot ont assemblé différentes métaphores, allégories, éléments visuels, mathématiques, sémantiques, afin de construire chaque arcanes selon un schéma précis, et qui, coordonné à d'autres, va constituer un Tout cohérent et se suffisant à lui-même.

Si l'on n'apprend pas à lire le Tarot, on apprend à reconnaître des codes, à décrypter des symboles. Il s'agit là de bases fondamentales quelle que soit l'utilisation que l'on souhaite faire du Tarot. Mais le travail d'interprétation exige aussi une empathie, une inspiration, un partage qui ne peuvent pas s'apprendre. Je ne parle pas simplement de l'interprétation « divinatoire », mais aussi et surtout de l'analyse profonde, analyse dans le sens psychanalytique du terme. J'ai moi-même suivi une analyse pendant plusieurs années, analyse auprès d'une psychanalyste « classique », qui m'a ouvert de nombreuses portes, extérieures et intérieures, et qui m'a permis de pouvoir entreprendre cette activité de thérapeute aujourd'hui. Cette analyse s'est enrichie d'une recherche parallèle concernant le Tarot. Et j'ai découvert, ressenti, en travaillant le Tarot en profondeur, une sensation de déjà connu, comme si je trouvais en moi un écho lointain, profondément ancré, porteur de l'amour des générations passées qui me transmettraient une sorte de témoin. Comme dans une course de relais, il s'agit de bien saisir le témoin, de le porter vaillamment et de le transmettre dans les meilleures conditions. A moi de savoir profiter de ces messages enrichis au fur et à mesure des transmissions successives, de les enrichir à mon tour pour les transmettre, peut être différemment, sous une forme qui m'est propre, mais toujours dans le respect de l'héritage reçu, dans le partage. Cette notion de partage est capitale. Quel que soit le niveau de connaissances, quelle que soit l'activité, si l'on ne partage pas son savoir, si l'on ne sait pas ouvrir son cœur aux autres, cela ne sert à rien. A quoi bon l'accumulation de connaissances, de savoir, d'expériences si l'on n'essaye pas de transmettre, de partager. Cela ressemblerait étrangement à une somptueuse bibliothèque aux rayons habillés des plus beaux ouvrages mais que personne ne consulterait jamais. C'est le partage qui permet le véritable enrichissement, l'évolution vraie de l'être et de son savoir. C'est dans le partage que l'on fait les plus belles rencontres. Le partage n'est pas une amputation, mais au contraire la réunion, la reconnaissance.

J'aime tout particulièrement l'idée du symbole au niveau étymologique : à l'origine, le symbole constituait un objet coupé en deux morceaux, une tessère, un fragment de céramique... Deux personnages en conservaient chacun une partie. En rapprochant les deux parties, ils reconnaissaient plus tard leurs liens. C'est ainsi que j'envisage mon activité : permettre de se rencontrer, de réunir les composantes de l'individu, partager, se retrouver par l'autre, en l'autre.

J'aime aussi à penser que cette utilisation du Tarot permet de faire le lien avec les naïbi, ces cartes innocentes destinées à l'amusement et à l'instruction des enfants (au 14^{ème} siècle !). Le caractère ludique de la mise en couleurs retrouve cet esprit, dans le partage du savoir et des valeurs de chacun, thérapeute et consultant. (Même si je ne reçois que des adultes pour cette thérapie).

Je ne prétends guérir personne, mais je peux aider les personnes qui me consultent à se guérir elles-mêmes. Cette thérapie se construit à deux, dans un véritable échange, un vrai partage, un accompagnement au cours desquels, ensemble, nous nous concentrons sur le processus d'évolution de la personne qui consulte. C'est une sorte de catalyseur qui permet d'accélérer ce processus, qui de toute façon se serait produit, tôt ou tard, avec ou sans thérapeute. Cette thérapie accorde plus d'importance au ressenti qu'à la pensée, à l'être qu'à l'avoir. Cette thérapie, même si elle s'inscrit dans une durée relativement courte, s'axe sur la recherche des causes des symptômes, sur le vécu présent de la situation, et prépare les axes de développement possibles pour le futur.

Ce travail ne se substitue pas à une psychanalyse « classique ». Je conseille toujours aux personnes qui travaillent déjà avec un psychiatre, un psychanalyste ou un psychothérapeute de conduire ce travail en parallèle. La symbolisation et l'art thérapie par la mise en couleurs permettent de débloquent certaines situations plus facilement qu'avec des mots. D'autre part, pour ceux qui hésitent à consulter un « psy », cette approche leur ouvrira peut être les portes du monde psychanalytique, et les encouragera à poursuivre leur recherche.

LE TRAVAIL DE SYMBOLISATION

LA MISE EN COULEURS

La thérapie proposée repose sur différents éléments :

- Un travail de symbolisation
- Une variante d'art thérapie
- Un échange verbal, psychothérapie plus classique.

Le travail de symbolisation consiste à projeter sur des supports symboliques, d'une manière consciente et inconsciente. *Symbolisation : action de représenter, exprimer ou matérialiser par un symbole.* Le symbole repose sur une signification collective et non pas individuelle. Sa portée est universelle et il ne connaît pas de limitation culturelle, sociale ou raciale. Au-delà des perceptions subjectives qui ne manqueront pas de se manifester ainsi que des références culturelles, la réalité objective de l'objet se fera jour dans toute sa force. Et le symbole permet d'éviter toute la déformation de la transmission orale ou écrite, l'écueil des mots, la difficulté de l'expression.

Les supports peuvent être divers, mais le fait d'utiliser le Tarot, déjà hautement symbolique, va démultiplier les possibilités d'expression et d'analyse. Véritable voyage initiatique, il contient l'histoire individuelle de chacun. Il ne s'agit pas seulement de décrire des événements de vie mais de découvrir leur véritable nature ou fonction. « Notre conscience contient tous ces rôles, et bien d'autres, le héros, l'amoureux, l'ermite et le dictateur, la femme sage et le fou » (Jack KORNFIELD). Les différents arcanes du Tarot vont donc être vecteurs de cette exploration de l'être, non seulement au travers de l'image ou du dessin, mais également au travers de leur langage ésotérique, philosophique, psychologique et même divinatoire (d'où l'importance d'une excellente connaissance du Tarot). Toutes ces dimensions du Tarot ouvrent des portes, apportent des repères et des explications qui vont créer les pistes de travail.

Le support est une représentation d'un état que l'on ne craint pas de dévoiler, car il est constitué d'un élément extérieur, neutre à priori, objet que l'on peut « charger » sans crainte de jugement. Symboliquement, l'objet devient l'état.

L'art thérapie est « *le droit de devenir soi-même, et de faire face à sa douleur de façon créative par l'art* » (Dr J. Rodriguez). Elle propose une expérience créative, ludique et visuelle qui constitue une expression de soi non verbale. Elle se déroule dans le cadre d'une relation thérapeutique où la création d'images est utilisée comme moyen de communication. C'est un moyen plus facile que de parler avec un psychothérapeute, où l'on est seul avec lui. Là, il y a un triangle constitué par le consultant, le thérapeute et l'objet (la carte).

Une fois que le consultant s'est approprié une carte, il invente une histoire qui contient ses difficultés. Il ne s'agit pas que le thérapeute lui dise : « voilà quelles sont vos difficultés », mais l'accompagnement, d'invention en invention, de carte en carte, permet la transformation. Transformation d'abord dans l'œuvre, la mise en couleurs, puis transformation de la personne.

Travailler l'objet pour travailler sur la personne. Donc l'évolution au fil des cartes est de plus en plus riche. Ce sont des façons détournées de parler de soi : comment parler de soi sans dire « Je ».

Au cours de la thérapie, entre consultant et thérapeute, on chemine, on s'approprie. Et dans le lien transférentiel, il y a quelque chose de l'ordre de la co-pensée, du tissage, du tricotage ensemble. Petit à petit, on ne va pas affirmer : « c'est ça », mais on va ouvrir d'autres portes : « d'habitude, vous faites autrement... Aujourd'hui vous utilisez des couleurs plus claires alors que d'habitude vous coloriez en noir : qu'est-ce que vous voulez montrer de différent ?... » Et petit à petit, on va pouvoir mettre des mots sur les émotions. Mais le travail est subtil, car il utilise au départ un autre axe que les mots et le regard facial. C'est un petit peu « à côté ». On travaille à partir de la carte, et on commente la carte, ce qui est désinhibant.

Cette forme de thérapie fonctionne par étapes : c'est d'abord un dérivatif dans le moyen d'expression. Elle permet de regagner la confiance, d'être en accord ou de se réconcilier avec soi-même et finalement d'être dans la créativité.

Il y a des personnes qui sont capables de dire : « mon souci, c'est ça. Je ne sais pas comment faire avec ». On travaille et on avance. Mais il y en a beaucoup d'autres qui n'arrivent pas du tout à parler d'elles avec des mots. La médiation, le transfert sur la carte, c'est quelque chose qui décentre, et du coup, c'est plus confortable. On va mettre en scène plutôt que de parler face à face. C'est plus sécurisant. Cela permet notamment d'approprier la montée des émotions. Il est plus facile de passer par un intermédiaire et de le dire autrement. Le fait de choisir une carte et de la mettre en couleurs ne constitue pas un atelier des Beaux Arts (même si certaines œuvres sont magnifiques), pas plus qu'un centre de loisirs : c'est un choix thérapeutique qui apporte le fait d'avoir un espace personnel, un espace de liberté et d'expression, même s'il est centré sur une carte en noir et blanc qui sert de cadre. Le premier dessin est souvent très contenu, puis le consultant expérimente, passe par des phases de plus en plus expressives. Il va se rendre compte que ça soulage, même si ça ne guérit pas, ne transforme pas. C'est la créativité qui va aider à se transformer. « Je peux exprimer des choses sans avoir besoin de les dire. Je parle avec mes couleurs et je pense créer quelque chose qui peut être beau ». Ce n'est pas seulement exprimer mais aussi créer. Pour certains, cela peut même réanimer leur créativité, dans d'autres domaines de la vie, mais aussi dans la relation. En plus, cela va réanimer la capacité à avoir un bon regard sur soi. C'est donc aussi une restauration du narcissisme, de l'estime que l'on a de soi-même.

Le thérapeute donne de lui-même. Il intervient non pas dans la production mais à propos de la production. De ce fait, il doit parfaitement connaître la matière qu'il propose au consultant et avoir le sens de la relation, en particulier de ce qu'on ne doit pas faire. On ne s'improvise pas thérapeute. Il faut souligner l'importance de la rencontre avec le thérapeute, l'importance de la relation thérapeute-consultant, qui va se développer dans un cadre de secret « médical ».

Le rôle du thérapeute doit absolument se cantonner dans un accompagnement, donc ne supporte aucune projection personnelle de sa part, et nécessite une écoute particulièrement vigilante et active, beaucoup de simplicité, d'humilité, d'ouverture d'esprit. A aucun moment n'intervient le jugement. Le thérapeute n'apporte pas de solution toute faite, il ne fait qu'accompagner le consultant, l'aider à ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, dépasser les limites et blocages, poser des mots sur les émotions. Il doit travailler en perception et en communication : savoir prendre ce que le consultant a à donner, et ensuite savoir travailler en paroles pour restituer au consultant et l'aider à redonner un sens.

Le choix d'une carte spécifique est déjà en lui-même particulièrement impliquant. Il est donc important de parfaitement définir le travail que l'on veut faire, poser une question précise qui trouvera sa représentation dans la carte choisie. A noter que le choix d'une carte n'implique pas forcément de connotation sexuelle : un homme peut tout à fait choisir une représentation féminine, une femme une représentation masculine, même pour le/la représenter, et d'autre part il n'y a pas non plus d'obligation de choisir une carte représentant un personnage.

Les couleurs dont le consultant va la parer vont définir, orienter, affiner l'état psychologique du moment. La mise en couleurs se fera de manière spontanée, et ne connaîtra pas de contraintes au niveau de la gamme chromatique. Le consultant n'est pas prisonnier d'éléments extérieurs, tout est possible. Les couleurs pourront être appliquées librement, même d'une manière qui peut sembler farfelue (cheveux verts, bleus...) sans aucune censure ni obligation par rapport à la réalité. Le consultant va prendre un rôle actif et réparateur qui permet de sortir de ses angoisses, et va devenir force de proposition par rapport au thérapeute.

Avant de choisir une carte et de la mettre en couleurs, il est capital de bien établir la base de travail : quel est le sujet ou l'objet de cette projection ? Tout ce travail s'inscrit dans des entretiens d'accompagnement psychologique. Avant d'œuvrer, il s'agit de poser une question précise, qui trouve sa source, son origine dans le partage consultant-thérapeute (quelles que soient l'intensité ou la fragilité de ce partage). Il peut s'agir d'interrogations telles que « Qui suis-je ? », « Qui voudrais-je être ? », « Mon père », « ma Mère »... Mais aussi cela peut représenter des angoisses, ou des thèmes qui ont constitué l'axe de l'entretien : « Protection : que veut dire ce mot pour moi, de quelle protection suis-je en recherche, quelle protection puis-je apporter ? D'où vient ce besoin ?... » Dans tous les cas, la question doit être bien comprise afin de canaliser le travail sur la carte. Cela permet au consultant de bien clarifier son esprit sur un domaine précis, de ne pas se sentir envahi par des émotions diverses qui perturberaient trop la pensée. Lors de l'analyse, il est capital de partir de cette question précise avant d'élargir le domaine de travail selon les différents axes des différents entretiens, avant et après la mise en couleurs.

Le travail avance par association d'idées. Une fois le choix de la carte effectué, un véritable développement des éléments qui ont inspiré ce choix est nécessaire. Un inventaire des composantes du dessin doit permettre de se situer dans l'image, soi-même, et aussi d'attribuer un rôle ou un sens aux différents éléments. Le cadre de l'entretien déborde alors largement celui de l'arcane.

Le rythme des consultations est à envisager tous les quinze jours, afin de laisser toute sa valeur de création et d'évolution à la période entre deux séances. Le travail ne se fait pas seulement lors des entretiens mais se construit aussi par maturation de la pensée et la créativité du consultant dans sa vie quotidienne.

La mise en couleurs est réalisée par le consultant, à son domicile, entre deux séances. Au cours de cette mise en couleurs, quelque chose apparaît qui provoque chez le consultant une émotion : « Pourquoi est-ce que je pose telle couleur à cet endroit précis ? Est-ce approprié ? Qu'est-ce que cela veut dire pour moi ? Est-ce bien ce que je ressens ? » Cela lui pose déjà une interrogation qui va l'obliger à faire un choix (garder cette couleur, en attribuer une autre, voir différemment sa position par rapport au problème considéré), et qui va, en même temps, poser cet acte, enraciner dans l'inconscient un ancrage. Ce qui fait que pour la séance suivante avec le thérapeute, un mouvement est déjà amorcé.

Le début de l'entretien suivant sera consacré à la lecture de cette coloration, en rapport avec les éléments retenus à la séance précédente : recherche des couleurs dominantes, d'une carence éventuelle de couleur, harmonie des couleurs entre elles, interrogation sur l'emplacement des couleurs sur le dessin, analyse de la coloration.

Toute l'articulation de ce travail est née lors d'un partage de savoir, lors des cours de symbolique du Tarot, que je donne toujours en petits groupes afin de faciliter l'échange, et le don de chacun. Je dois tout particulièrement remercier Josette qui, grâce notamment au Tarot, est devenue une véritable et belle Amie, et qui a été l'une des initiatrices de ce projet. Nous nous retrouvons régulièrement autour du Tarot (et de la morphopsychologie), et c'est lors d'un de ces cours que l'étincelle a jailli. J'ai proposé à chacun(e) de choisir une carte du Tarot en noir et blanc, celle qui attire spontanément, dans laquelle on se reconnaît volontiers, et de la mettre en couleurs pour le cours suivant.

C'est ainsi qu'est né « l'Hermite de Josette », qui nous a apporté beaucoup d'émotion, de profondeur et qui fut le déclencheur de mon travail de recherche et d'approfondissement pour créer un accompagnement psychologique avec le Tarot comme support.

Pour une question pratique, toutes les images en couleurs présentées dans cet ouvrage sont regroupées et répertoriées sous la forme d'un « Livret de présentation des mises en couleurs » à la fin du livre.

« L'HERMITE DE JOSETTE »

Voir Livret page II

Josette, jeune grand-mère pleine de vie et d'Amour, dans un formidable élan de confiance, nous fait partager cette vision de l'être profond qui la caractérise.

Son Hermite, avec son grand manteau marron nous parle d'une situation psychologique qui, à cette période de la vie de Josette, était un peu figée. Cette couleur marque aussi un moment où la vie se remet en marche, ce qui est souligné par le mouvement lent mais régulier du personnage. Rien ne l'arrête, il suit son chemin. L'influence du passé est très forte, voire encombrante, la relation à la mère particulièrement lourde et difficile. Relation à la mère de Josette, mais peut être aussi au rôle de mère de Josette, qui a pu rencontrer des souffrances dans cet exercice.

Tout l'intérieur du manteau et la robe sont *jaune-ocre*. *Jaune* comme si notre Hermite portait la lumière en lui, comme si Josette trouvait ou retrouvait un lien avec le monde, un moyen d'expression de son être et de son Amour pour les autres. *Ocre* représente le besoin d'exister, le besoin de reconnaissance, mais d'une manière authentique, c'est à dire en se respectant soi-même, sans compromission. Cela prouve une ambition cachée mais réelle, qui pousse en avant. Tous ces éléments ont été retenus, empêchés par le passé (manteau marron). Maintenant cette couleur traduit la dynamique de l'évolution qui est en train de se créer. Josette ose. Ses moyens d'expression lui apportent à elle-même un apaisement, un début de « guérison ». L'alliage du marron et du jaune-ocre marque très nettement cette évolution intérieure profonde.

Les cheveux jaunes montrent les capacités intellectuelles, l'intelligence du cœur et de l'esprit qui guident ce mouvement. L'expérience nourrit l'intellect (intérieur de la capuche blanc). Un besoin d'absolu, de pureté, d'idéal est également moteur de cette recherche et de cette évolution.

La barbe grise va nous parler du temps qui passe, de cette difficulté à accepter de prendre de l'âge, la peur de vieillir et de ne pas avoir le temps de réaliser tous les potentiels non encore exprimés.

Le bleu des yeux traduit l'ouverture sur le monde, la réceptivité, la curiosité dans la prise d'informations.

La lanterne, colorée en bleu et blanc ne sert visiblement pas à éclairer. Elle est porteuse de recherche d'harmonie, de paix, et d'une sorte de confiance en l'avenir : Josette se tient prête à accueillir et à découvrir, prête à avancer vers des choses qu'elle ne soupçonne peut être pas encore. La lanterne lui apporte aussi une part d'évasion, l'ouverture d'un monde qui lui est très personnel, où elle va pouvoir trouver et apporter un peu de légèreté, d'amour (notamment maternel à tous les « enfants », réels ou symboliques, qui l'entourent et la sollicitent), d'apaisement.

Son contact avec la Nature, et sa propre nature (sol vert), lui permet de se ressourcer, de progresser dans la prise de conscience d'elle-même et du monde (bâton et pompon de la

capuche orange), afin de trouver son équilibre entre les aspirations spirituelles et la réalisation concrète.

Le fond de la carte reste blanc. Josette ne craint pas de se confronter au monde extérieur, à l'inconnu. Elle ose, prend des risques, n'a pas peur de s'exposer. En même temps, elle privilégie une forme de solitude, le retrait pour méditer et se ressourcer, l'indépendance. Elle veut avancer à son rythme, dans le respect de ses valeurs personnelles.

LE TRAVAIL D'ANALYSE

Pour illustrer le travail d'analyse, je vous propose de travailler directement sur un cas pratique. Cela nous permettra de détailler la part relative à la symbolisation, puis à art thérapie

Le travail du thérapeute se situe à trois niveaux :

- D'une part la **symbolisation** : il s'agit, à partir du dessin et de sa symbolique propre, de faire naître toutes les questions qui permettront au consultant de clarifier sa pensée, de projeter consciemment et inconsciemment, de créer une histoire qui raconte en fait la sienne. Une excellente connaissance du support est donc indispensable afin d'ouvrir toutes les portes possibles et d'utiliser tous les potentiels directement liés au Tarot. Il va sans dire que le Tarot ne fonctionne pas comme une formule mathématique, mais offre une large palette de variantes subtiles qu'il convient de mettre à jour.

- D'autre part, l'**art thérapie**, la mise en couleurs : il va s'agir là de « décortiquer » la carte coloriée afin de mettre en évidence les différentes couleurs utilisées, les dominantes, les rapports des couleurs entre elles...

- Il s'agit ensuite de faire une **synthèse**, fruit du rapport entre le dessin (symbole), la mise en couleurs, et les éléments apportés par le verbe dans l'échange. Le message se trouve ainsi développé, affiné.

Dans un premier temps, nous choisirons d'interpréter une seule carte, qui s'intègre dans un cycle d'accompagnement psychologique qui nous retrouverons dans son intégralité dans un chapitre ultérieur.

Avant tout, je tiens à préciser que pour tous les cas rapportés dans cet ouvrage, j'ai demandé l'accord des protagonistes pour la publication de leur travail et que les prénoms ont été changés afin de préserver leur anonymat. Qu'ils soient ici remerciés pour ces grands moments qu'ils m'ont permis de vivre et de partager.

Bruno, la quarantaine, est venu consulter car il se cherche au niveau professionnel. Il s'interroge sur ses véritables potentiels, sur ses possibilités d'évolution et de changement.

Une des cartes qu'il a choisies, et que nous allons étudier ici indépendamment des autres, représente la Justice. **Voir Livret page III**

Bruno explique son choix par le sentiment d'être en train de trouver sa place, de pouvoir « s'asseoir », et en même temps d'être bloqué par des contraintes extérieures, et par un cadre statique. Il a envie d'entreprendre, mais a l'impression de faire « un pas en avant pour deux en arrière ».

La Symbolisation

Chaque élément symbolique relevé lors de la lecture de la carte choisie fait l'objet d'un échange, afin de mettre des mots sur les émotions et de faire évoluer le ressenti et la prise de conscience.

Première chose : le nom de la carte. Avec la Justice, Bruno nous montre qu'il a reçu et intégré une éducation, des valeurs morales. Il a défini un cadre de vie qui le sécurise, mais qui peut parfois le faire se sentir « à l'étroit », enfermé. C'est aussi une carte de rigueur, de responsabilité, de respect des règles et des lois. Elle nous parle également d'équilibre, de maturité, d'organisation et de besoin d'équité. C'est une carte d'exigence, exigence envers soi et envers les autres.

Bruno nous parle de contraintes extérieures, qui peuvent être des obligations de différents ordres, matériel entre autres.

La position du personnage de la carte est rigoureusement de face, Bruno se confronte donc véritablement à son présent. Il se trouve face à lui-même, et le présent lui pèse, il ne sait pas comment évoluer. Il est tout à fait conscient qu'il doit bouger pour faire évoluer sa situation, situation qu'il a choisie et installée consciemment et consciencieusement.

La Justice nous parle du système « cause à effet » (loi de causalité). Bruno cherche ce qu'il doit « enclencher » pour évoluer. Il sait qu'il faut faire quelque chose, mais quoi ? La balance symbolise son hésitation, son indécision, son impression de faire « un pas en avant pour deux en arrière ».

La Justice parle aussi du système punition-récompense. Bruno craint-il de ne pas mériter ? A-t-il le sentiment d'avoir quelque chose à payer, à compenser ?

Art-Thérapie – Lecture de la mise en couleurs

Comme pour le travail de symbolisation, tous les éléments de coloration retenus doivent faire l'objet d'un échange. Le thérapeute n'apporte aucune solution toute faite, il pose les questions qui permettent d'aller plus loin, de prendre conscience.

Le vert et le bleu sont les couleurs dominantes du personnage. Les attributs (trône et balance) sont principalement orange.

Le vert nous parle de la nature profonde de l'individu. Bruno exprime ainsi sa propre nature, à la fois tonique et apaisante, qui sert une forme de médiation. Son activité professionnelle s'exerce dans ce secteur. Dans ses rapports avec les autres, il recherche l'harmonie. Dans son rapport avec lui-même, il a trouvé son équilibre, il a su faire le lien entre ses aspirations et ses réalisations concrètes. Cette idée est renforcée par le trône orange sur lequel le personnage peut prendre place, « s'asseoir » comme Bruno l'indique lui-même. Il est également lucide, et prend conscience de ses propres difficultés ou hésitations (balance orange). Les variations du bleu apportent de la réceptivité, de l'écoute, indispensables dans l'activité professionnelle de Bruno. Elles représentent aussi un côté raisonnable, voire un peu passif qui peut entraver l'action. La seule zone rouge du personnage est enfermée dans le bleu. La raison maîtrise la passion et l'action. Le violet conduit aux zones profondes de l'être, à des remises en question qui empêchent l'épanouissement. Quelle peur, quelle souffrance freinent Bruno ? Cela se situe autant au niveau de la pensée, de l'expression, de l'activité et de la prise de position dans le monde.

L'épée apporte une notion de pureté de l'action et de la pensée, liée à l'amour de l'autre, à un besoin d'absolu. Bruno ne triche pas. En même temps, il voudrait être reconnu (est-ce là que se situe sa souffrance ?)

En résumé, Bruno a trouvé sa voie, mais n'arrive pas à développer son activité peut être à cause d'un idéal trop élevé, d'un manque d'agressivité, et d'une attente vis à vis des événements et des autres. Il sait ce qu'il vaut, ce qu'il veut et peut faire, mais ignore comment faire passer son message.

LES CARTES

Je tiens à préciser que je travaille toujours sur l'Ancien Tarot de Marseille, édité par la maison Grimaud, car il constitue pour moi une référence absolue, tant par la simplicité du dessin que par l'utilisation des sept couleurs « basiques ». J'ai déjà tenté d'utiliser d'autres tarots, mais, pour moi, ils portent la marque de celui ou celle qui les a réécrits, et de ce fait ont perdu la pureté et la clarté de la symbolique.

Chaque arcane majeur du Tarot est structuré de la manière suivante :

- Une image centrale
- En haut un nombre écrit en chiffre romain sauf pour le Mat
- En bas un nom sauf pour l'arcane XIII

Chaque arcane a sa propre vie, et revêt une signification individuelle. Mais il s'inscrit dans l'interaction des vingt deux arcanes majeurs entre eux, dans une évolution chronologique qui traduit des évolutions possibles de vie.

Dans le travail d'accompagnement psychologique, qui s'inscrit dans la durée, une deuxième chronologie se met en place, au fur et à mesure des séances et donc des différents choix de cartes à mettre en couleurs. Il conviendra donc d'analyser chaque carte pour elle-même, en regard de la question du moment, mais aussi de l'intégrer dans un processus d'évolution. Il ne s'agit pas seulement d'interpréter des détails isolés mais bien de saisir leur sens précis dans un contexte plus large et plus complexe. L'exploration d'une seule carte n'étant pas suffisamment éclairante.

Tous les éléments de l'arcane participent à son symbolisme, chacun (image, nombre, nom, couleurs) contribuant à en renforcer ou en affiner la signification. Il ne faut pas négliger par exemple le rapport des nombres entre eux : L'Amoureux – 6 – se retrouve dans le Diable – 15 – ($1 + 5 = 6$). Il y a donc un rapport qui s'établit entre ces deux cartes.

Le but de cet ouvrage n'est pas une initiation à la symbolique du Tarot, mais il est important, pour bien l'utiliser, de posséder une excellente connaissance du Tarot, et de l'envisager dans toutes ses dimensions : ésotérique, philosophique, psychologique et même divinatoire. Une bonne compréhension du Tarot est une garantie de qualité d'interprétation et d'analyse.

Un bon sens de l'observation permet une description précise de l'arcane, dans les détails du dessin, comme dans le positionnement des couleurs. On s'attachera notamment

- à la position spatiale du personnage : debout, il est actif, assis il est plutôt spectateur
- à l'environnement : être en extérieur, c'est se confronter au monde, c'est s'exposer
- au nombre de personnages animés (humains et animaux) et à la relation qu'ils établissent entre eux
- aux vêtements et aux coiffes. La nudité par exemple peut symboliser le dépouillement, l'humilité... ou l'exhibitionnisme !